

ANALYSE // Le format court des MBA européens séduit de plus en plus les candidats. Même les écoles britanniques ne souffrent pas pour le moment du Brexit.

Liv Audigame

Mieux vaut payer 80.000 euros une fois, que 100.000 dollars deux fois. Les MBA américains souffrent d'une logique pécuniaire implacable face à des diplômés équivalents européens de plus en plus populaires. Le principal atout de ces derniers ? Leur durée, d'un an au lieu de deux outre-Atlantique. « Sur un marché de l'emploi incertain, c'est un gros investissement de s'absenter deux ans d'un poste bien payé chez BNP Paribas ou Essilor », souligne Matt Symonds, directeur de Fortuna Admissions, un cabinet qui coaché les futurs étudiants pour intégrer les meilleurs MBA. Par conséquent, soit vous décidez d'aller aux Etats-Unis et vous visez les écoles les plus prestigieuses car vous faites confiance à Harvard ou Stanford, soit vous vous tournez vers un cursus d'un an en Europe. »

Un meilleur retour sur investissement

De plus, les MBA européens semblent présenter un meilleur retour sur investissement, si l'on en croit le classement Forbes qui le calcule à partir du coût du diplôme, de sa durée, du salaire avant le MBA puis cinq ans après l'obtention du diplôme. « Sept des écoles européennes dans le classement des MBA d'un an présentent un meilleur retour sur investissement que la première du classement américain, qui est Wharton », relève Matt Symonds. Conséquence ? Tandis que les trois quarts des écoles américaines ont constaté une baisse des candidatures ces douze derniers mois, les institutions européennes ne savent plus où donner de la tête. La Rotterdam School of Management a, par exemple, vu ses candidatures bondir de 44 % et HEC Paris a dû fermer prématurément ses inscriptions en raison d'une forte demande. Une hausse constatée dans trois quarts des écoles européennes, indique une étude menée par le GMAC, une association internationale d'écoles de commerce à l'origine du test standardisé

d'admission, le GMAT.

Les business schools européennes se sont, en outre, trouvé un allié inattendu en 2017 : Donald Trump. L'élection du président américain a, en effet, refroidi nombre de candidats internationaux, inquiets de l'effet de sa politique sur leur visa. « C'est vraiment le jour et la nuit », témoigne Matt Symonds. Un certain nombre de clients de Fortuna Admissions ont ainsi laissé tomber leurs candidatures américaines. « D'autres envisagent de reporter leur projet d'un an. Cela a créé beaucoup d'incertitudes et poussé certains à se tourner vers l'Europe », analyse-t-il. Y compris vers les formations britanniques. Malgré le Brexit voté en juin 2016, environ trois écoles britanniques sur quatre ont vu le volume de candidatures augmenter à la dernière rentrée. La chute de la livre sterling de 20 % y est certainement pour beaucoup, entraînant une baisse importante des frais de scolarité. Un effet d'aubaine qui pourrait ne pas durer. En effet, cette dépréciation monétaire et un contexte économique plus incertain pèsent sur les salaires locaux à la sortie des MBA, qui représentent un critère de mesure important dans les classements. Avec le risque donc que les formations britanniques apparaissent moins attractives à terme. Un alignement des étoiles pour les écoles d'Europe continentale ? Pour Matt Symonds, ces dernières « n'ont jamais eu une telle occasion de conquérir le cœur et les esprits de candidats des quatre coins du monde ». Pour autant, ce n'est pas le moment de baisser la garde. Les MBA asiatiques ont enregistré une hausse de 13% des candidatures à la dernière rentrée. « Désormais, 132.000 étudiants candidatent en Asie, quasiment autant qu'aux Etats-Unis », souligne « The Economist ». Les écoles américaines n'ont pas dit leur dernier mot, comme le montre le dernier classement de « The Economist », publié en octobre 2017. Pour la première fois, les 14 premières places sont occupées par des écoles américaines, là où HEC était 5^e en 2015 (à la 15^e place cette année). La hausse des frais d'inscription des MBA américains n'a pas entamé leur popularité auprès des étudiants. Les meilleures formations américaines restent plus que jamais attractives aux yeux des recruteurs. ■

Le chiffre

70%

C'EST LA HAUSSE MOYENNE DES SALAIRES enregistrée par les étudiants après avoir réalisé un MBA aux Etats-Unis (soit 127,3k dollars en moyenne par an).

LE CLASSEMENT DES CLASSEMENTS EUROPÉENS DES MBA 2017

Source : M.symonds-mba50.com

			« Financial Times »	« Business Week** »	« The Economist »	« Forbes »
1	Insead	France / Singapour	1	2	4	2
2	London Business School	Royaume-Uni	3	1	7	1
3	Iese Business School	Espagne	5	5	2	2
4	HEC Paris	France	7	9	1	3
5	IE Business School	Espagne	4	6	8	3
6	IMD	Suisse	8	7	6	1
7	Univ. of Cambridge - Judge	Royaume-Uni	2	4	13	4
8	SDA Bocconi	Italie	9	8	5	5
9	Esade Business School	Espagne	6	10	12	4
10	Alliance Manchester BS*	Royaume-Uni	10	15	-	5

*Business School

**2016